De Final Fantasy à Pokémon Go, les enjeux écolo en mode jeu vidéo

Les Écotopiales proposent un atelier pour une pratique plus consciente et critique des jeux vidéo, en lien avec les questions environnementales.

TEXTE Horace Perret · PHOTO Stray fawn studio



Les jeux vidéo seront de la partie aux Écotopiales lors d'un atelier intitulé «Game changer: repenser l'écologie avec les jeux vidéo». Son but? Nous amener à changer notre regard en montrant que les jeux ne se limitent pas à la quête effrénée du meilleur score mais peuvent nous aider à changer notre rapport à l'environnement. «A priori, on serait tenté de penser qu'enjeux climatiques et jeux vidéo relèvent de deux mondes séparés. C'est tout le contraire, explique Thomas Defago, coordinateur de l'atelier pour L'Éprouvette, le laboratoire sciences et société de l'Unil. Certains jeux intègrent ces questions de façon innovante.»

L'équipe de médiation s'appuie sur une sélection de jeux, certains bien connus des amateurs comme Final Fantasy, Pokémon Go ou Super Mario Bros. Dans ce dernier, par exemple, le célèbre héros à la salopette bleue doit conquérir un monde aux ressources inépuisables, tout en éliminant ses ennemis. «On essaie d'amener les jeunes à prendre du recul par rapport aux buts du jeu en leur montrant que les logiques à l'œuvre – accumulation des ressources, colonisation du territoire – sont le reflet de mécanismes présents dans notre société.»

Gameplays alternatifs

Il existe toutefois des formes de jeu plus alternatives, mettant directement le joueur en rapport avec l'environnement et le forçant à sortir d'une logique anthropocentrée. C'est le cas d'Endling, dans lequel on incarne un avatar non humain, en l'occurrence une renarde qui doit protéger ses petits. D'autres proposent des scénarios où l'on est libre d'explorer les éléments naturels présents sur la carte (forêts, montagnes, etc.), alors que bien souvent ils sont réduits à des éléments décoratifs. Lichenia, par exemple, n'a ni objectif précis, ni fin définie, le joueur étant invité à expérimenter comment l'écosystème réagit pour faire renaître une ville en harmonie avec la nature.

Organisé avec le Game Lab (Unil), l'atelier débutera par une introduction théorique, avant de confier les manettes aux participants sous la supervision de Roxane Borgeaud, étudiante en Humanités numériques.

Le chalet, image d'Epinal disséquée sur les planches

Dans le cadre du festival lausannois, scientifiques et artistes explorent l'emblématique habitation de montagne à travers la création de saynètes.

TEXTE Horace Perret · PHOTO Adobe Stock

Dans un atelier de dramaturgie réunissant scientifiques et artistes, les Ecotopiales invitent le public à questionner l'imaginaire lié au chalet suisse et à nourrir en direct la création de saynètes improvisées par des comédiens.

Derrière son image d'Épinal, la figure du chalet soulève toute une série de questions, explique Matthias Urban, metteur en scène qui participera à l'atelier avec le dramaturge Antoine Jaccoud. «On connaît tous quelqu'un qui a un chalet et qui nous a invités à y passer quelques jours. On se souvient peut-être des gros chaussons qu'on a alors dû porter ou des interminables instructions sur comment couper l'eau en partant…». Le chalet est donc un point de départ pour interroger, avec humour, les pratiques liées à ces lieux emblématiques, résume le metteur en scène.

Souvenirs personnels

Si les souvenirs personnels des participants constituent le matériau à partir duquel les comédiens seront appelés à improviser, l'atelier entend enrichir les échanges de perspectives théoriques. Pauline Nerfin, historienne de l'architecture, viendra partager ses connaissances sur les aspects architecturaux et sociologiques du chalet, acquises lors d'une thèse sur le sujet.

Les chalets de vacances soulèvent aussi de nombreuses questions écologiques, que ce soit sur le plan des ressources mobilisées pour les maintenir accessibles toute l'année ou des émissions générées par les trajets pour s'y rendre. Le réchauffement climatique risque en outre de rendre plus dangereux ces lieux jusqu'ici pittoresques, ou du moins de changer nos habitudes, explique Matthias Urban. Des problématiques qui seront mises en lumière par Colin Pahlisch, collaborateur du Centre de durabilité de l'Unil et modérateur de l'atelier. «Avec Antoine Jaccoud, on se réjouit de voir ce qui sortira de cette expérience, car notre prochain spectacle, *Glissements*, se base sur un scénario reposant sur l'image du chalet», conclut le metteur en scène.



Le programme

JEUDI 5 NOVEMBRE
La Grange, Unil

19h00 – 21h30
Spectacle de danse et rencontre: Phœbe Hadjimarkos Clarke et Valentine Paley

VENDREDI 6 NOVEMBRE
Campus de l'Université de Lausanne

09h00 – 12h30
Matinée scientifique: «L'humour et les humanités au service de l'écologie?»

14h00 – 17h00
Atelier d'initiation au stand-up comedy

14h00 – 17h00
Atelier de jeu de rôle narratif et collaboratif

14h00 – 17h00
Atelier de dramaturgie

14h00 – 16h30
Atelier jeux vidéo et médiation scientifique

14h00 – 17h00
Atelier de création collective et de médiation scientifique

18h00– 21h30
Grand gala académico-comique

SAMEDI 7 NOVEMBRE
LE FESTIVAL S'INVITE EN VILLE
Maison Pyxis, Lausanne

10h00 – 13h00
Atelier d'écriture créative

14h00 – 17h00
Atelier bande dessinée et arts graphiques

14h00 – 17h00
Réalisez la fresque des nouveaux récits!

17h30 – 19h00
Table ronde bande dessinée et arts graphiques

Le Nucleo – Vortex

13h30 – 15h30
Atelier de danse et de chorégraphie

Le Cinématographe, Casino de Montbenon, Lausanne

14h00 – 17h30
Atelier de cinéma et de doublage comique

La Datcha, Lausanne

20h00 – 22h30
Soirée festive: Concert de Compost Collaps, une performance musicale du futur

DIMANCHE 8 NOVEMBRE
CLÔTURE
Le Cinématographe, Casino de Montbenon, Lausanne

15h30 – 18h00
Rencontre exceptionnelle avec Coline Serreau et projection du film «La Belle Verte»



+ D'INFOS
La plupart des événements sont gratuits, mais l'inscription est obligatoire. Programme détaillé et inscriptions: wp.unil.ch/ecotopiales